

LES SALTIMBANQUES

Aujourd'hui, en l'an de grâce 1984, sous le règne de François Le Pieux, il nous est donné d'assister à la plus formidable entreprise de décervelage que le monde n'ait jamais connu...

On nous avait naguère promis «*l'ère des organisateurs*»... grâce au concours actif de MM. Montand, De Closets, Edmond Maire (sans parler de comparse du type Brice Lalonde) tout se passe comme si nous étions entrés dans l'ère des saltimbanques.

Ces messieurs sont mis à contribution pour tenter de convaincre les travailleurs en général et les fonctionnaires en particulier qu'ils auraient bien tort de se plaindre puisqu'ils ont quasiment la chance de vivre une sorte d'âge d'or de l'humanité.

Edmond Maire s'affirme scandalisé que les premières grèves depuis mai 1981 (Edmond Maire a mal suivi l'actualité sociale depuis 1981, il est vrai qu'il a des excuses... il ne peut, à la fois fréquenter, «*conseiller*», les grands de ce monde et fréquenter les grévistes pourtant de plus en plus nombreux et pas seulement dans la Fonction Publique), soient menées par des fonctionnaires qu'il qualifie de «*protégés*». A ce propos, son excellence Edmond Maire nous permettra peut-être de lui poser avec tout le respect dû aux hautes fonctions qu'il occupe dans l'État - une simple question: puisque «*protégés*» il y aurait, qui seraient dans ces conditions les «*protecteurs*» sinon des ministres et leurs conseillers C.F.D.T. grassement payés pour effectuer une besogne dont l'utilité sociale n'apparaît pas évidente?

Ainsi, Edmond Maire est indigné du «*mauvais esprit*» des travailleurs qui osent faire grève pour défendre leur pouvoir d'achat. Voilà qui a, au moins, le mérite de me rajeunir! Je ne sais si Edmond Maire en est conscient mais il a un illustre prédécesseur. A tout hasard, je lui signale que ses propos en sont pas sans rappeler ceux tenus il y a presque un demi-siècle par un certain Pierre-Étienne Flandin qui, lui, parlait du «*matérialisme sordide*» des travailleurs (que par ailleurs il qualifiait de voyous en casquette!)

Cette filiation (entre Edmond Maire et son illustre prédécesseur Pierre-Étienne Flandin) dûment établie, il nous faut malheureusement mesurer les conséquences prévisibles de la politique économique et sociale du gouvernement et de ses conseillers C.F.D.T.

Il y a fort à parier que l'encadrement des salaires (calculés en masse!) la remise en cause systématique de conquêtes ouvrières obtenues au prix d'une lutte séculaire, sans parler de l'augmentation des impôts et autres menues babioles, nous amènent inexorablement vers des explosions sociales auprès desquelles mai 1968 (voire même 1936 ou 1953) apparaîtront comme d'aimables gaudrioles!

Les atteintes à la laïcité de l'État et de l'École orchestrées en commun par MM. Bouchareissas et Lhonoré préparent l'opinion publique à l'instauration d'une sorte de régime concordataire remettant radicalement en cause la loi de séparation des Églises et de l'État, c'est-à-dire, et, compte tenu de nos traditions nationales, le fondement même de la démocratie.

C'est dire la gravité de la situation, l'ampleur des enjeux politiques auxquels il va nous falloir faire face. Et quand je dis NOUS, cela signifie, il faut qu'on le sache bien:

Autour de notre organisation à laquelle la classe ouvrière fait de plus en plus confiance.
Pour résister aux nostalgiques de Vichy!
Travailleurs et démocrates unis... Sans exclusive!

Alexandre HÉBERT.